

## Leçon 11    L'Esprit « remplace » Jésus

### Sabbat après-midi, le 6 mars 2004

Le Christ déclara « il vous est avantageux que je m'en aille ». A partir de ce moment personne ne pouvait être privilégié à cause de l'endroit où Il se trouvait ou d'un contact personnel avec Christ. Le Sauveur serait accessible à tous d'une façon égale, spirituellement, et dans le sens qu'Il serait plus près de nous tous que s'Il n'était pas monté au ciel. Dorénavant tous pourraient à égalité recevoir la faveur de Le contempler et de refléter Son caractère. L'œil de la foi Le voit toujours présent, dans toute Sa bonté, Sa grâce Sa patience, Sa courtoisie et Son amour... Et lorsque nous le contemplons, nous sommes transformés à Son image.

Il est impossible à chacun d'entre nous, par notre propre force ou nos propres efforts, d'opérer ce changement en nous. C'est le Saint Esprit, le Consolateur, que Jésus a dit vouloir envoyer dans le monde, qui change notre caractère à l'image de Christ ; et lorsque cela est accompli, nous contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur. C'est-à-dire, que le caractère de celui qui contemple ainsi le Christ est aussi semblable à Christ que celui qui le regarde voit le propre caractère de Christ illuminé comme sur un miroir. D'une façon imperceptible à nous-mêmes, nous sommes transformés, jour après jour, dans notre comportement et notre volonté, transformés donc au comportement et à la volonté de Christ, transformés en l'amabilité de Son caractère. Ainsi nous croissons en Christ, et inconsciemment nous réfléchissons Son image.        *In Heavenly Places, p. 337*

Le Consolateur que le Christ a promis d'envoyer après Son ascension au ciel, est l'Esprit dans toute la plénitude de la divinité, rendant manifeste la puissance de la grâce divine à tous ceux qui reçoivent et croient en Christ en tant que leur Sauveur personnel.

Le Saint Esprit demeure avec l'ouvrier consacré à l'œuvre de Dieu, où qu'il se trouve. Les paroles prononcées pour les disciples le sont aussi pour nous. Le Consolateur est pour nous tout autant qu'Il l'était pour eux.

Il n'y a aucun consolateur semblable à Christ, aussi tendre et aussi authentique. Il est sensible à nos infirmités. Son Esprit parle au cœur. Les circonstances peuvent nous séparer de nos amis ; le large océan peut s'étendre entre eux et nous. Bien que leur amitié sincère existe encore, il peuvent être dans l'impossibilité de la démontrer... Mais il n'y a aucune circonstance, aucune distance, qui puisse nous séparer du Consolateur céleste. Où que ce soit que nous soyons, où que ce soit que nous allions, Il est toujours là, quelqu'un qui est à la place de Christ, pour agir en Son nom. Il est toujours à notre droite, pour prononcer des paroles bienveillantes et aimables ; pour soutenir, élever et réjouir. L'influence du Saine Esprit est la vie de Christ dans l'âme. L'Esprit œuvre en et par chacun de ceux qui croient en Christ. Ceux qui font l'expérience de la résidence de cet Esprit révèlent son fruit – l'amour, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, et la maîtrise de soi.-        *God's Amazing Grace, p. 195*

### Dimanche, le 7 mars 2004

*En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père. Jean 14 :12*

Cette promesse se réalisa pour les disciples, après l'ascension du Seigneur. La crucifixion, la résurrection et l'ascension du Christ devinrent pour eux de vivantes réalités. Ils constatèrent l'accomplissement littéral des prophéties. Ils sondèrent les Ecritures et en acceptèrent le contenu avec une foi et une assurance qu'ils n'avaient pas eues auparavant. Ils savaient maintenant que leur divin Maître était tout ce qu'il avait déclaré être. Quand ils racontaient leurs expériences, proclamant l'amour de Dieu, les cœurs étaient attendris et subjugués et des multitudes croyaient en Jésus.

La promesse que le Sauveur a faite aux disciples s'applique à son Eglise, jusqu'à la fin des temps. Dieu ne veut pas que le plan magnifique qu'il a conçu pour le salut des hommes ne produise que des résultats insignifiants. Tous ceux qui se mettront à l'œuvre, se fiant non pas à ce qu'ils peuvent faire par eux-même, mais à ce que Dieu peut faire pour eux et par eux, verront certainement l'accomplissement de sa promesse : « Il en fera de plus grandes [des oeuvres], parce que je m'en vais vers le Père. »

Les disciples ne connaissaient pas encore les ressources et la puissance illimités du Sauveur. Il leur dit : « Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. » Il leur expliqua que le secret de leur succès résidait en ceci : demander force et grâce, en son nom. Il se tiendrait auprès du Père pour prier en leur faveur. Il s'approprie la prière de celui qui supplie humblement, comme étant son propre désir en faveur de cette âme. Toute prière sincère est entendue dans le ciel. Même si elle n'est pas dite avec éloquence, pourvu que le cœur y soit, elle montera jusqu'au sanctuaire où Jésus officie, et avec une parfaite assurance il la présentera au Père, magnifique et toute parfumée de l'encens de sa propre perfection.        *God's Amazing Grace, p. 195; Jésus-Christ, pp. 669-670*

Par ces paroles, le Christ ne voulait pas dire que les disciples feraient des œuvres plus importantes que les siennes, mais que leur travail aurait une plus grande étendue. Il ne parlait pas seulement des miracles qui s'accompliraient, mais de tout ce qui se ferait sous l'influence du Saint-Esprit. « Quand sera venu le consolateur, dit-il, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi ; et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. »

Ces paroles eurent un merveilleux accomplissement. Après l'effusion du Saint-Esprit, les disciples furent si remplis d'amour à l'égard du Christ et de ceux pour lesquels il mourut, que les cœurs étaient touchés par leurs paroles et leurs prières. Ils parlaient par la puissance de l'Esprit ; et sous cette influence, des milliers se convertissaient.

En tant que représentants du Christ, les apôtres devaient produire une impression décisive sur le monde. Le fait qu'ils étaient d'humble origine ne diminuait en rien leur influence, mais l'augmentait au contraire. Car l'esprit de leurs auditeurs était transporté par leur intermédiaire jusqu'au Sauveur qui, bien qu'invisible, continuait à agir. Le merveilleux enseignement des apôtres, leurs paroles de réconfort et d'espérance persuadaient ceux qui les écoutaient que ce n'était pas par leur propre puissance qu'ils agissaient, mais par celle du Christ. Avec humilité, ils déclaraient que celui qui avait été crucifié par les Juifs était le Prince de la vie, le Fils du Dieu vivant, et qu'en son nom ils accomplissaient les œuvres qu'il avait faites.        *Reflecting Christ, p. 44; Conquérants Pacifiques pp. 23-24*

### **Lundi, le 8 mars 2004**

Par la parabole du vrai cep, le Christ expliqua à ses disciples la relation qui doit exister entre lui et son peuple. « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. » « Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on le ramasse, on le jette au feu, et il brûle. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. »

Le Christ utilisa l'image du cep afin que lorsque nous le voyons, nous puissions nous rappeler de ses leçons précieuses. Correctement interprétée la nature est le miroir de la divinité. Le Christ a évoqué le cep et ses sarments, en disant, je vous donne cette leçon afin que vous puissiez comprendre ma relation avec vous et votre relation avec moi. Ses auditeurs n'avaient pas la moindre excuse pour ne pas comprendre Ses paroles. L'illustration qu'il employait était comme un miroir présenté devant eux.

Ses leçons devaient être répétées jusqu'aux extrémités de la terre. Tous ceux qui reçoivent le Christ par la foi deviennent un avec lui. Les sarments ne sont pas attachés à la vigne, ils ne sont pas joints au cep par quelque procédé mécanique artificiel. Ils sont unis au cep de telle façon qu'ils deviennent partie de ce cep. Ils sont nourris par les racines du cep. Ainsi ceux qui reçoivent Christ par la foi deviennent un avec lui en principe et en action. Ils sont unis à lui, et la vie qu'ils vivent est la vie du Fils de Dieu. Leur vie provient de lui qui est la vie...

L'homme régénéré a une communion vitale avec Christ. De même que le sarment reçoit sa subsistance du cep parent, et, par cela, porte beaucoup de fruit, ainsi le vrai croyant, uni avec Christ, révèle dans sa vie les fruits de l'Esprit. Le sarment devient un avec le cep ; l'orage ne peut l'emporter ; le gel ne peut en détruire les propriétés vitales. Rien ne peut le séparer du cep. C'est un sarment vivant, et il porte le fruit du cep. Il en est de même avec le croyant. Par de bonnes paroles et de bonnes actions, il révèle le caractère de Christ.

Review and Herald, September 18, 1900

Le Christ déclara à ses disciples, "il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous." C'était le cadeau des cadeaux. Le Saint-Esprit fut envoyé comme le trésor le plus précieux que l'homme puisse recevoir. Le Saint-Esprit devait descendre sur ceux qui aimaient le Christ. De cette façon ils seraient qualifiés, dans et par la glorification de leur Tête afin de recevoir toute qualification nécessaire pour accomplir leur mission. Celui qui a donné la vie tient dans Ses mains non seulement les clefs de la mort, mais aussi tout un ciel de riches bénédictions. Toute puissance dans les cieux et sur la terre lui a été donnée, et ayant pris Sa place dans les cours célestes, il est en mesure de dispenser Ses bénédictions à tous ceux qui le reçoivent. L'église a été baptisée avec la puissance de l'Esprit. Les disciples ont été qualifiés pour aller de l'avant et proclamer Christ, d'abord à Jérusalem où l'œuvre honteuse de déshonorer le Roi légitime avait été accomplie, puis jusqu'aux extrémités de

la terre. L'évidence du couronnement de Christ dans son royaume de médiation fut donnée. Dieu donna témoignage à la grande œuvre d'expiation en réconciliant le monde avec Lui-même, en donnant aux disciples du Christ une vraie compréhension du royaume qu'Il établissait sur la terre, fondement que Sa propre main avait établie.

*The Bible Echo, May 22, 1899*

### **Mardi, le 9 mars 2004**

*Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Jean 14 :16,17*

Avant de s'offrir comme victime pour le sacrifice, le Christ chercha le don le plus essentiel et le plus riche qu'il pût dispenser à ses disciples, un don qui leur rendrait accessibles les ressources illimitées de sa grâce. « Je prierai le Père, dit-il, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous : l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai vers vous. »

L'Esprit avait déjà été dans le monde, auparavant ; dès les premiers commencements de l'œuvre de la rédemption il avait agi sur les cœurs. Pourtant aussi longtemps que le Christ vécut sur la terre, les disciples ne sentirent pas la nécessité d'un autre soutien. C'est seulement après qu'ils furent privés de sa présence qu'ils éprouvèrent le besoin de l'Esprit, et alors celui-ci leur fut donné.

Le Saint-Esprit est le représentant du Christ, mais dépouillé de la personnalité humaine et indépendant de celle-ci. Embarrassé d'un corps humain, le Christ ne pouvait pas se trouver partout en personne. Il leur était donc avantageux qu'il s'en allât au Père et leur envoyât l'Esprit pour lui succéder sur la terre. Dès lors, personne n'aurait un avantage découlant de sa présence dans un endroit plutôt que dans un autre, ou de son contact personnel avec le Christ. Grâce à l'Esprit, le Sauveur serait accessible à tous ; de sorte qu'il serait plus près de ses disciples que s'il n'était pas monté au ciel.

Cette promesse nous appartient maintenant aussi certainement qu'elle appartenait aux disciples... Que chaque membre d'église se mette à genoux devant Dieu, et prie ardemment pour la pénétration de l'Esprit. Ecrivez-vous : « Seigneur, augmente ma foi. Fais-moi comprendre Ta Parole ; car la pénétration de Ta Parole donne la lumière. Rafraîchis-moi de Ta présence, remplis mon cœur de Ton Esprit. »

En tous temps et en tous lieux, dans toutes nos douleurs et dans toutes nos afflictions, quand les perspectives paraissent sombres et l'avenir angoissant, quand nous nous sentons dénués de tout et délaissés, le Consolateur nous est envoyé en réponse à la prière faite avec foi.

*God's Amazing Grace, p. 191*

### **Mercredi, le 10 mars 2004**

Lorsque le Christ promit à ses disciples de leur envoyer le Saint-Esprit, il approchait du terme de son ministère. Il affrontait le supplice de la croix du Calvaire avec la pleine conscience du fardeau des péchés du monde qui allait peser sur lui. Mais avant de s'offrir lui-même comme victime expiatoire, il promit à ses disciples le don le plus essentiel et le plus complet qui soit, celui qui mettrait à leur portée les ressources infinies de sa grâce.

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

« Je prierais le Père, leur dit-il, et il vous donnera ... l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » Le Sauveur faisait allusion au temps où le Saint-Esprit, son représentant, viendrait accomplir une œuvre puissante. Le mal qui s'était accumulé pendant des siècles devait être mis en échec par ce pouvoir divin.

Quels furent les résultats de l'effusion de l'Esprit au jour de la Pentecôte ? La bonne nouvelle d'un Sauveur ressuscité fut proclamée jusqu'aux extrémités du monde habité. Tandis que les disciples annonçaient le message de la grâce rédemptrice, les cœurs cédaient à sa puissance. L'Eglise voyait venir à elle de nombreux convertis de toutes les classes de la société. Les apostats revenaient à la foi, les pécheurs s'unissaient aux croyants pour rechercher la perle de grand prix. Quelques-uns de ceux qui avaient été les ennemis les plus acharnés de l'Evangile devenaient ses meilleurs défenseurs. La prophétie s'accomplissait : « Le faible parmi eux sera dans ce jour comme David ; la maison de David sera comme Dieu, comme l'ange de l'Eternel. »

Chaque chrétien voyait dans son frère une révélation de l'amour divin. Un seul intérêt prévalait, un seul sujet d'émulation éclipsait tous les autres : refléter le caractère du Christ, travailler à l'édification de son royaume. « Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous. »

Les efforts déployés par les disciples permirent à des hommes d'élite de s'ajouter à l'Eglise. Ceux-ci, recevant la Parole de vie, se consacraient à leur tour à la tâche dont le but consistait à communiquer aux autres l'espérance qui remplissait leur cœur de paix et de joie. Les menaces ne pouvaient ni les retenir ni les intimider. Le Seigneur parlait par eux, et tandis qu'ils allaient de lieu en lieu, l'Evangile était prêché aux pauvres, et des miracles de la grâce divine s'opéraient. Ainsi, le Seigneur peut agir avec puissance lorsque les hommes s'abandonnent au contrôle de son Esprit.

La promesse du Saint-Esprit n'est pas limitée à une époque ou à une race. Le Christ a déclaré que cette divine influence serait avec ses disciples jusqu'à la fin du monde. Depuis le jour de la Pentecôte jusqu'aux temps actuels, le Consolateur a été envoyé à tous les hommes qui se sont consacrés au service de Dieu ; et à tous ceux qui ont accepté Jésus comme Sauveur personnel, le Saint-Esprit a été donné comme conseiller, comme moyen de sanctification, comme guide et comme témoin. Plus les croyants se sont tenus près de Dieu, plus nettement et plus puissamment ils ont expérimenté l'amour de leur Rédempteur et de sa grâce salvatrice. Les hommes et les femmes qui, pendant de longs siècles de persécution et d'épreuves, jouirent dans une large mesure de la présence du Saint-Esprit, ont été comme des signes et des prodiges dans le monde. Devant les anges et devant les hommes, ils ont révélé la puissance transformatrice de l'amour rédempteur.

*Ye Shall Receive Power, p. 9*

Que Christ se manifeste même à eux, tout en étant invisible au monde, était un mystère pour les disciples. Ils ne pouvaient comprendre les paroles du Christ par leur sens spirituel. Ils pensaient à la manifestation extérieure, visible. Ils ne pouvaient saisir le fait qu'ils pouvaient avoir la présence de Christ avec eux, tout en étant invisible pour le monde. Ils ne pouvaient comprendre le sens d'une manifestation spirituelle.

Le Grand Maître aspirait à donner aux disciples tout l'encouragement et le réconfort possible ; car ils seraient douloureusement mis à l'épreuve. Mais il leur était difficile de comprendre Ses paroles. Ils avaient encore à comprendre que la vie spirituelle intérieure, toute parfumée de l'obéissance par amour, leur donnerait la force spirituelle dont ils avaient besoin.

La promesse du Consolateur présentait pour eux une riche vérité. Elle était une assurance pour eux qu'ils ne perdraient pas leur foi même dans les circonstances les plus éprouvantes. Le Saint-Esprit, envoyé au nom du Christ, leur enseignerait toute chose, et ramènerait à leur mémoire toute chose. Le Saint-Esprit serait le représentant de Christ, l'Avocat qui plaide constamment pour la race déchue. Il plaide pour que cette puissance spirituelle leur soit accordée, que par la puissance de Celui plus puissant que tous les ennemis de Dieu et des hommes, ils soient en mesure de vaincre leurs ennemis spirituels. Celui qui connaît la fin depuis le commencement a donné des réserves pour faire face à l'attaque des agences sataniques. Et Il réalisera Sa parole pour ceux qui lui sont fidèles à chaque période de l'histoire. Cette Parole est certaine et véritable; pas un iota ou trait de lettre de cette promesse ne faillira. Si l'homme continue à rester sous la protection de Dieu, Sa bannière flottera sur eux comme une forteresse imprenable. Il donnera l'évidence que Sa parole ne peut jamais défaillir. Il se révélera être une lumière qui brille dans un lieu obscur jusqu'à ce que le jour paraisse. Lui, le Soleil de Justice, se lèvera avec la guérison dans Ses rayons...

Il vous a donné l'assurance que le Saint-Esprit a été donné pour demeurer avec vous pour toujours, pour être votre intercesseur et votre guide. Il vous demande de Lui faire confiance, et de vous en remettre à Sa garde. Le Saint-Esprit est constamment à l'œuvre, enseignant, ramenant à la mémoire, témoignant, venant à l'âme comme un réconfort divin, et convainquant de péché comme un juge désigné et comme un guide...

Votre travail consiste à coopérer avec Christ, afin que vous soyez complet en Lui. En étant unis à Lui par la foi, croyant en Lui et Le recevant, vous devenez partie intégrante de Lui-même. Votre caractère est Sa gloire révélée en vous. *Reflecting Christ, p. 129*

#### **Jeudi, le 11 mars 2004**

*Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement. Jean 16 :8*

Le Saint-Esprit était le plus excellent de tous les dons qu'il pût solliciter de son Père, pour le bien de son peuple. Il devait être donné comme un moyen de régénération sans lequel le sacrifice du Christ resterait inefficace. Le pouvoir du mal était allé grandissant, pendant des siècles, et les hommes se soumettaient à cette captivité diabolique avec une docilité étonnante. La résistance au péché et la victoire ne seraient rendues possibles qu'au moyen de la troisième Personne de la Divinité, qui viendrait, non pas avec un pouvoir amoindri, mais avec la plénitude de la puissance divine. C'est l'Esprit qui nous permet de bénéficier de l'œuvre accomplie par le Rédempteur du monde. C'est l'Esprit qui rend le cœur pur ; c'est par l'Esprit que le croyant devient participant de la nature divine. Le Christ a donné la plénitude de la puissance divine de son Esprit pour que nous puissions vaincre nos défauts, héréditaires ou acquis, et pour que l'Eglise reçoive l'empreinte de son caractère.

Alors que nous nous abandonnons à l'œuvre du Saint-Esprit, la grâce de Dieu agit en nous pour renoncer aux anciennes inclinations, pour surmonter de puissants penchants, et pour former de nouvelles habitudes.

L'Esprit de Dieu, reçu dans l'âme, stimule toutes ses facultés. Sous la conduite du Saint-Esprit, l'esprit qui se consacre sans réserve à Dieu, se développe harmonieusement, et reçoit la force pour comprendre et réaliser les exigences de Dieu. La personne faible et vacillante est transformée en une personne forte et ferme...

C'est l'Esprit qui nous amène à briller dans des esprits enténébrés et d'apporter les rayons lumineux du Soleil de Justice ; cela fait brûler le cœur des hommes en eux avec l'éveil d'une prise de conscience concernant les vérités de l'éternité ; cela présente devant l'esprit les grands principes de justice, et convainc de péché ; cela inspire la foi en Christ qui seul peut délivrer du péché ; cela contribue à transformer le caractère en illuminant les affections pour ce qui est temporel et périssable, et fixe les esprits sur l'héritage éternel. L'Esprit recrée, raffine, et sanctifie les êtres humains, les préparant à devenir membres de la famille royale, enfants du Roi céleste. *God's Amazing Grace, p. 194*